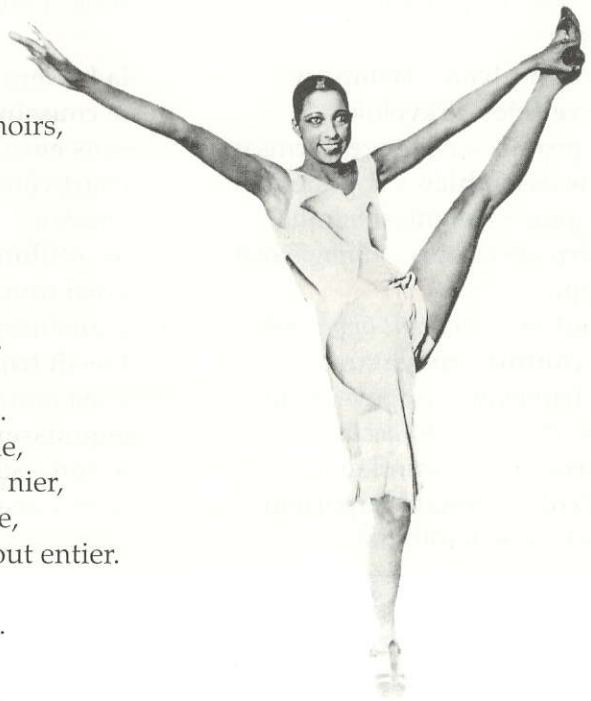
LEÇON 29

J'AI DEUX AMOURS

On dit qu'au-delà des mers;
là-bas sous le ciel clair,
il existe une cité
au séjour enchanté.
Et sous les grands arbres noirs,
chaque soir,
vers elle s'en va tout
mon espoir.



Refrain: J'ai deux amours:
mon pays et Paris.
Pour eux toujours
mon cœur est ravi.
Ma savane est belle,
mais à quoi bon le nier,
ce qui m'ensorcelle,
c'est Paris, Paris tout entier.
Le voir un jour,
c'est mon rêve joli.
J'ai deux amours:
mon pays et Paris.

Quand sur la rive, parfois,
au lointain j'aperçois
un paquebot qui s'en va,
vers lui je tends les bras;
et le cœur battant d'émoi,
à mi-voix
doucement je dis:
emporte-moi!

une célèbre chanson de Joséphine Baker

– Aimes-tu Joséphine?
– Je n'ai pas l'honneur de la connaître. C'est qui, ta Joséphine? Ta cousine? Ta nièce?
– Tu plaisantes! Il n'y a que deux Joséphine dont tout le monde parle!
– Tiens! C'est bizarre! Moi, je ne parle jamais de Joséphine. Sont-elles au moins belles?
– As-tu vu au Louvre *"Le Sacre de Napoléon"* de Louis David?
– Oui.
– Alors tu as vu une femme élégante agenouillée devant l'empereur.
– Oui, c'est sa femme Marie-Louise.
– Mais non! C'est sa première femme – l'impératrice Joséphine.
– D'accord. Mais qui est ta deuxième Joséphine?
– La deuxième – c'est Joséphine Baker, une des plus célèbres vedettes de music-hall français.
– Ah, je me rappelle – celle qui était toute noire!
– Elle n'était pas si noire que ça. Plutôt elle était brune. Mais elle était si émouvante sur la scène!
– N'était-elle pas Américaine?
– Si. Elle était d'origine américaine, mais à l'âge de 18 ans elle est venue à Paris (c'était en 1925) et elle y est restée pour toute sa vie.
– C'est elle qui a chanté *"J'ai deux amours"*?
– Oui, c'était elle.
– Ma foi, elle était charmante.
– Elle était ravissante.
– Et très séduisante.
– Et tu sais, elle était très gentille: elle a adopté 12 enfants de races différentes qui ont vécu fraternellement dans sa maison des Milandes.

LA FORMATION DES ADVERBES – MÄÄRSÕNADE MOODUSTAMINE

chaud, chaude – **chaudement**
froid, froide – **froidement**
heureux, heureuse – **heureusement**
malheureux, malheureuse – **malheureusement**
amical, amicale – **amicalement**
égal, égale – **également**
fraternel, fraternelle – **fraternellement**

Mais:

poli, polie – **poliment**
gentil, gentille – **gentiment**

PARIS – LA RIVE GAUCHE (II)

La tour Eiffel décore le Champ-de-Mars depuis 1889. Elle a été érigé pour l'Exposition universelle et devait être démolie 10 ans plus tard. Avec ses 300 mètres, c'était le plus *haut édifice du monde. (Actuellement plusieurs gratte-ciel et tours de télécommunications la dépassent.)

Incroyable, mais vrai – la plupart des contemporains la trouvaient laide et souhaitaient la démolition de l'œuvre de Gustave Eiffel. Un grand nombre d'écrivains et d'artistes ont rédigé une pétition contre la tour, parmi eux Charles Garnier (l'architecte de l'Opéra), Alexandre Dumas fils (l'auteur de *"La Dame aux camélias"*), Guy de Maupassant, Charles Gounod, etc.

Jean Cocteau a osé, 30 ans plus tard, avouer son amour pour la tour. "C'est Notre-Dame de la Rive gauche," disait-il, " c'est une amante éprise de Paris." En 1957 la télévision y installe son antenne ce qui porte la *hauteur de la tour Eiffel à 320, 75 mètres.

L'hôtel des Invalides a été construit par Louis XIV pour les soldats invalides. Le dôme abrite un tombeau. C'est le tombeau de Napoléon Ier.

Le corps de l'Empereur est placé dans six cercueils: le premier (au centre) en fer-blanc, le deuxième en acajou, le troisième et le quatrième en plomb, le cinquième en bois d'ébène, le sixième en chêne. Et n'oublions pas le septième – le sarcophage en porphyre rose sur un soubassement en granit vert.

Sur la Rive gauche il y a encore deux édifices très importants: le Palais-Bourbon – le siège de l'Assemblée nationale et le musée d'Orsay (l'ancienne gare d'Orléans) qui est aussi célèbre que le Louvre. Citons quelques chefs-d'œuvre: *"Olympia"* de Manet, *"Moulin de la Galette"* de Renoir, *"Le déjeuner sur l'herbe"* de Monet, *"Jane Avril"* de Toulouse-Lautrec…

les Invalides

LES ANTONYMES

beau, belle – laid, laide *(inetu)*
grand, grande – petit, petite
large – étroit, étroite *(kitsas)*
lourd, lourde – léger, légère *(kaalult kerge)*
difficile – facile *(kerge, mitte keeruline)*
claire, claire *(hele)* – foncé, foncée *(tume)*
haut, haute – bas, basse *(madal)*
cher, chère – bon marché *(odav)*
profond, profonde – peu profond, peu profonde
long, longue – court, courte
intéressant, intéressante – ennuyeux, ennuyeuse
chouette – moche *(vilets)*
bon, bonne – dégoûtant, dégoûtante *(vastik)*
bon, bonne – mauvais, mauvaise
mou, molle – dur, dure *(kõva)*

– Je ne veux pas **que tu partes**, Guillaume.
– Tu veux **que je reste**, ma petite Françoise?
– Oui, je veux **que tu sois** avec nous tout l'été.
– Mais il faut **que je finisse** mes études, **que je passe** mes examens.
– Mais je veux **que tu reviennes** le plus tôt possible.
– Je te promets de revenir le plus tôt possible.
– Tout de suite après tes examens, n'est-ce pas?
– Bien sûr.
– Ta parole?
– Je te le jure, ma petite Françoise.

LE SUBJONCTIF PRÉSENT – SUBJUNKTIIVI OLEVIK

ils **parl**ent, ils **finiss**ent, ils **dis**ent

parler I	*finir II*	*dire III*
que je parl**e**	que je finiss**e**	que je dis**e**
que tu parl**es**	que tu finiss**es**	que tu dis**es**
qu'il parl**e**	qu'il finiss**e**	qu'il dis**e**
que nous parl**ions**	que nous finiss**ions**	que nous dis**ions**
que vous parl**iez**	que vous finiss**iez**	que vous dis**iez**
qu'ils parl**ent**	qu'il finiss**ent**	qu'ils dis**ent**

Mais: **être**

que je **sois**	que nous **soyons**
que tu **sois**	que vous **soyez**
qu'il **soit**	qu'ils **soient**

Subjonctif – subjunktiiv (eesti keeles vastav kõneviis puudub, mistõttu seesuguseid lauseid tuleb tõlkida tingiva või kindla kõneviisi abil):

Je veux que tu manges. – Ma tahan, et sa sööksid.
Il faut que vous mangiez. – Te peate sööma.

Subjunktiivi kasutatakse eesõnaga *que;* see näitab, et ta esineb peamiselt kõrvallauses. Subjunktiivi kasutamist tingivad soovi, tahet, kohustust, kahetsust või kahtlust väljendavad pealaused:

Je veux **que tu restes**.
Il faut **que vous restiez**.
Je regrette **que tu partes**.
Je doute **qu'il soit malade**.

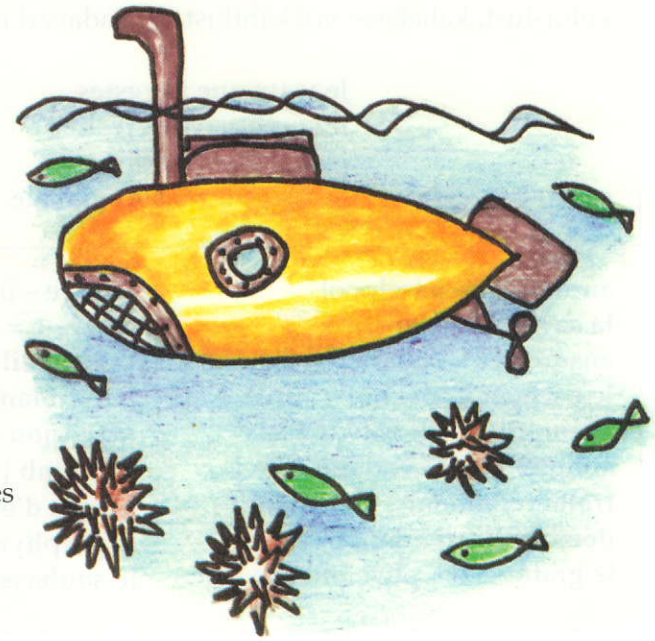
---

au-delà de – teiselpool
la savane – savann *(stepiala)*
ensorceler I – nõiduma, võluma
le paquebot [pakbo] – aurik
agenouillé, -e – põlvitamas
adopter I – lapsendama
fraternellement – vennalikult
démolir II – lammutama
le gratte-ciel – pilvelõhkuja
laid, -e – inetu
épris, -e = amoureux, -euse
le cercueil [sɛrkœj] – kirst
le fer-blanc – tsinkplekk
un acajou – mahagonipuu
le plomb [plõ] – seatina
le bois d'ébène – eebenipuu
le porphyre – porfüür *(kivim)*
le soubassement — alus

LEÇON 30

EN SORTANT DE L'ÉCOLE

(I)



En sortant de l'école
nous avons rencontré
un grand chemin de fer
qui nous a emmenés
tout autour de la terre
dans un wagon doré
Tout autour de la terre
nous avons rencontré
la mer qui se promenait
avec tous ses coquillages
ses îles parfumées
et puis ses beaux naufrages
et ses saumons fumés
Au-dessus de la mer
nous avons rencontré
la lune et les étoiles
sur un bateau à voiles
partant pour le Japon
et les trois mousquetaires de cinq doigts de la main
tournant la manivelle d'un petit sous-marin
plongeant au fond des mers
pour chercher des oursins…

(à suivre)

LES CLASSES SONT FINIES

– Les classes sont finies!
– Es-tu content(e)?
– Oui, je suis très content(e).
– Est-ce que tu as eu un bon bulletin?
– Oui, j'ai eu un très bon bulletin.
– Tu es, sans doute, le meilleur (la meilleure) élève de ta classe?
– Je ne crois pas **que je sois** le meilleur (la meilleure), mais je suis un bon (une bonne) élève, c'est vrai. Et toi?
– En français et en russe j'ai eu des 5, mais en maths et en histoire j'ai eu des 4.
– Tu n'as pas eu de 3, j'espère?
– À la fin du premier trimestre j'ai eu un 3 en gym, mais maintenant j'ai eu un 4.
– Je te félicite.
– Moi, je te félicite aussi. Qu'est-ce que tu feras pendant les vacances d'été?
– Je partirai pour la France. Toute notre classe partira pour la France.
– Prenez-vous le train ou l'avion?
– Nous prendrons l'autocar, c'est moins cher.
– Qu'est-ce que vous allez voir en France?
– Tout d'abord nous allons voir la cathédrale de Reims en Champagne, ensuite on reste trois jours à Paris.
– Seulement trois jours?
– C'est peu, d'accord, mais nous voulons visiter Versailles, Chartres et le Mont Saint-Michel.
– C'est où, Chartres?
– En Île-de-France, à 90 kilomètres de Partis. La cathédrale de Chartres est aussi connue que celle de Reims.
– Est-ce que vous partez pour la Côte d'Azur?
– On n'a pas le temps. Notre prof nous a promis de nous emmener à Chamonix, en Savoie.

la cathédrale de Reims

la cathédrale de Chartres

– Vous allez faire du ski en été?
– Et pourquoi pas?
– Moi, je préfère faire du ski en hiver et bronzer en été.
– À chacun son goût.

partir III – lahkuma, ära sõitma (**sortir, dormir, s'endormir, mentir, servir, sentir, se sentir**)

Présent	*Passé composé*	*Imparfait*	*Passé simple*
je pars	je suis parti(e)	je partirai	je partis
tu pars	tu es parti(e)	tu partiras	tu partis
il part	il est parti	il partira	il partit
elle part	elle est partie	elle partira	elle partit
n. partons	n. sommes partis(-es)	n. partirons	n. partîmes
v. partez	v. êtes partis(-es)	v. partirez	v. partîtes
ils partent	ils sont partis	ils partiront	ils partirent
elles partent	elles sont parties	elles partiront	elles partirent

Plus-que-parfait: j'étais parti(e)…
Conditionnel pr.: je partirais… (si je partais…)
Subjonctif pr.: que je parte…
Impératif: pars! partons! partez!
ne pars pas! ne partons pas! ne partez pas!

LES VACANCES D'ÉTÉ

Je passe mes vacances d'été à la campagne. Nous avons une maison de campagne à 47 km de la capitale. Il y a un petit verger avec quelques pommiers, poiriers, pruniers et cerisiers. C'est si bon de manger des pommes, des poires, des prunes et des cerises de notre propre jardin.

Chaque jour je découvre mille petites choses: un nouveau bouton de rose, du muguet, des violettes, un papillon multicolore qui vole d'une fleur à l'autre, un sansonnet sifflant, un merle rieur. Tout bouge, tout danse…

Maman cultive les fleurs. Elle adore les œillets, les pois de senteur, les pivoines.

Papa s'occupe des groseilles, des groseilles à maquereau, des cassis.

Moi, je soigne les fraises et les framboises. Je ne crois pas **que ce soit** un travail intéressant, mais si on veut manger des fraises, il faut les soigner, n'est-ce pas?

Quand il fait beau, je vais au bord du lac (de la mer, de la rivière, du fleuve) où je bronze et je me baigne dans l'eau. Le soir je joue au football, au volley-ball, au basket et à cache-cache avec les garçons et les filles de mon âge.

Il faut **que je** vous **dise** la vérité: je suis épris(e) de mon vélo (de ma bicyclette). Je fais du vélo chaque jour, du matin au soir.

La Saint-Jean est la plus grande fête en été. Les gens s'assemblent au bord du lac, on allume un grand feu. Tout le monde chante et danse. Que de joie et que d'émotions!

LE SUBJONCTIF PRÉSENT

dire – ils **dis**ent	**écrire** – ils **écriv**ent	**ouvrir** – ils **ouvr**ent
que je dis**e**	que j'écriv**e**	que j'ouvr**e**
que tu dis**es**	que tu écriv**es**	que tu ouvr**es**
qu'il dis**e**	qu'il écriv**e**	qu'il ouvr**e**
que nous dis**ions**	que nous écriv**ions**	que nous ouvr**ions**
que vous dis**iez**	que vous écriv**iez**	que vous ouvr**iez**
qu'ils dis**ent**	qu'ils écriv**ent**	qu'ils ouvr**ent**

Mais:

être	**avoir**
que je sois	que j'aie
que tu sois	que tu aies
qu'il soit	qu'il ait
que nous soyons	que nous ayons
que vous soyez	que vous ayez
qu'ils soient	qu'ils aient

EN SORTANT DE L'ÉCOLE
(II)

Revenant sur la terre
nous avons rencontré
sur la voie du chemin de fer
une maison qui fuyait
fuyait tout autour de la terre
fuyait tout autour de la mer
fuyait devant l'hiver
qui voulait l'attraper
Mais nous sur notre chemin de fer
on s'est mis à rouler
rouler derrière l'hiver
et on l'a écrasé
et la maison s'est arrêtée
et le printemps nous a salués
C'était lui le garde-barrière
et il nous a bien remerciés
et toutes les fleurs de toute la terre
soudain se sont mises à pousser
pousser à tort et à travers
sur la voie du chemin de fer
qui ne voulait plus avancer
de peur de les abîmer
Alors on est revenu à pied
à pied tout autour de la terre
à pied tout autour de la mer
tout autour du soleil
de la lune et des étoiles
À pied à cheval en voiture et en bateau à voiles.

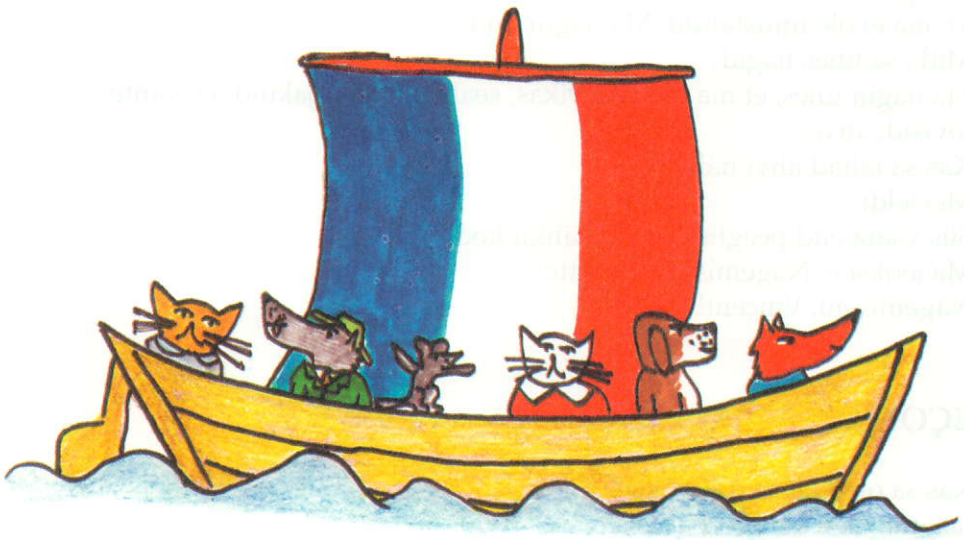
Jacques Prévert, "Histoires"

Subjunktiivi oleviku tüve saame iga tegusõna kindla kõneviisi oleviku mitmuse 3. pöördest:

ils **aiment** – **que j'aime**
ils **rougissent** – **que je rougisse**
ils **lisent** – **que je lise**

Erandid:

aller – **que j'aille** [aj]
faire – **que je fasse**
savoir – **que je sache**
jms.

---

le coquillage – merekarp
le naufrage – merehäda, laevahukk
le saumon – lõhekala
la manivelle – tüür
le sous-marin – allveelaev
plonger I – sukelduma
un oursin – meresiilik
connu, -e – tuntud
épris,-e = amoureux,-euse
s'assembler I – kogunema
fuir III – põgenema
attraper I – kinni püüdma
rouler I – veerema; *siin*: sõitma
écraser I – *siin*: alla ajama
le garde-barrière – raudteevaht
soudain = tout à coup
à tort et à travers – läbisegi
avancer I – edasi minema
abîmer I – hävitama